

FLEUREY-SUR-OUCHE

Fouilles archéologiques : les résultats présentés aux habitants

Samedi 2 octobre, à la salle des fêtes de Fleurey-sur-Ouche, l'Inrap, après plusieurs diagnostics et fouilles archéologiques, a retracé la vie quotidienne des Borbeteils au cours du Moyen Âge. Récit.

Samedi 2 octobre, à la salle des fêtes de Fleurey-sur-Ouche, l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap), avec le soutien de l'association locale Histoire et patrimoine et de la municipalité, a présenté pour la première fois une sélection d'objets mis au jour lors des différents chantiers effectués dans la commune de 2015 à 2019. Une exposition accompagnée d'un atelier conduit par l'association dijonnaise Tache Papier, au cours de laquelle petits et grands ont pu s'initier à la sérigraphie et repartir avec un souvenir de l'exposition.

Diagnostiques et fouilles

Durant cette période, et préalablement, à divers travaux d'aménagement au cœur du village de Fleurey-sur-Ouche, les



Différentes fouilles ont eu lieu dans la commune, entre 2015 et 2019. De nombreux objets sur ces chantiers ont été présentés aux habitants dans une exposition, à la salle des fêtes de Fleurey-sur-Ouche. Photo archives LBP/Christian GUILLEMINOT

archéologues de l'Inrap ont mené plusieurs diagnostics et fouilles à proximité de l'ancien prieuré Saint-Marcel, dépendance de l'abbaye Saint-Marcel-lès-Chalon, puis de celle de Cluny. Ces chantiers d'envergure ont présenté une opportunité sans précédent d'explorer un large pan de l'histoire de la

commune, du Moyen Âge au XVIII^e siècle.

Des échanges commerciaux intenses

« Les objets trouvés au cours de ces fouilles archéologiques ont été réunis en quatre sections : l'artisanat, le commerce, la vie quotidienne et les acces-

soires vestimentaires. L'idée étant que ces derniers représentent un pan de l'histoire médiévale », précise Sandra Verne, chargée du développement culturel et de la communication. « Les nombreuses monnaies retrouvées tendent à confirmer l'intensité des échanges commerciaux qui se sont tenus sur

place, alimentant l'hypothèse de la présence d'un marché dans le secteur de la rue de l'Aule. »

Côté vie quotidienne, le statut social des individus fréquentant ces lieux semblait plutôt aisé, comme en témoigne la découverte d'une canalisation d'adduction d'eau.

L'exposition a attiré près de 200 visiteurs. Dans l'après-midi, Gaëlle Pertuisot, responsable de recherche archéologique, a présenté le bilan des découvertes. Elle a retracé le parcours des fouilles et a insisté sur toutes les fondations de bâtiment, et notamment certaines caves dont le sol n'avait pas été touché et où l'on retrouvait du mobilier, des graines de céréales... D'où la présence de halles et autres marchés au cours de ces XIII^e et XIV^e siècles. « Lors de ces fouilles, nous avons retrouvé également les fondations d'une muraille et d'une tour datant du XVI^e siècle, que les habitants de Fleurey-sur-Ouche avaient construite pour se protéger des guerres de religion », a-t-elle conclu dans une salle des fêtes encore bien garnie.

Jean-Luc BRETON (CLP)

TALANT

Taxe foncière : une exonération minimale pour une fiscalité maximale

« En 2008, la municipalité de Talant avait décidé, à juste titre, de ne plus appliquer d'abattement de la taxe foncière sur les propriétés bâties pour les deux premières années », a déclaré le maire de Talant, Fabian Ruinet, lors du conseil municipal du 28 septembre. « C'est un dispositif prévu par l'État pour les communes ayant besoin d'inciter à venir habiter dans leur territoire, mais qui ne se justifie pas pour une ville comme Ta-



Les élus de Talant ont retenu l'abattement minimal possible de la taxe foncière sur les nouvelles constructions soit 40 %. Photo LBP/S. T.

lant qui a une forte demande pour venir habiter chez nous. »

75 000 € de supplément de recettes

Selon le maire, la suppression de l'abattement aurait permis « quelques recettes supplémentaires, à l'époque, de mémoire, 75 000 € ».

Compte tenu de « la suppression de la taxe d'habitation, cette délibération est à reprendre », a indiqué l'élus, soulignant « l'ob-

jectif de continuer dans la suppression de cet abattement ». Cependant, « l'État, qui se mêle souvent de ce qui ne le regarde pas, a décidé que le minimum est de 40 % d'abattement », taux que le maire a proposé de retenir, de sorte que « la fiscalité soit la plus importante possible pour toute addition de construction nouvelle, car ce n'est pas une démarche fiscale pérenne », taux que les élus ont adopté.

Stéphane TRANNOY (CLP)

FONTAINE-LÈS-DIJON

Treize enfants du centre Kids AfterSchool diplômés par l'université de Cambridge



Samedi 24 septembre, le centre de loisirs Kids AfterSchool, situé rue du Dauphiné, à Fontaine-lès-Dijon, et spécialisé dans les langues et la culture internationale, a vu treize enfants recevoir un diplôme par la prestigieuse université de Cambridge. Ouverte depuis 2017, la structure fontainoise tient son projet pédagogique dans la mise en immersion des enfants, à partir de 3 ans, dans les langues anglaise et espagnole. « Après une belle croissance de l'accueil de loisirs et l'évolution linguistique indéniable des enfants, l'université de Cambridge a décidé d'assermenter notre centre dans la préparation aux examens du même nom. Les enfants ont désormais une reconnaissance internationale officielle de leur niveau », apprécie la directrice, Stéphanie Chemouil, qui accueille aujourd'hui plus de 150 enfants par semaine.

Ce diplôme vient récompenser le travail accompli par les enfants. Photo LBP/N.L.